

LE BIEN PUBLIC

Imprimé et publié
1563, rue Royale
Tél. FR. 6-8404
Trois-Rivières, P.Q.

ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN

Abonnement
\$2.00 par année
aux E.-U. \$3.00
5 sous la copie

50e ANNEE — No 13

TROIS-RIVIERES, VENDREDI, 31 MARS 1961

Autorisé comme matière de seconde classe
Ministère des Postes, Ottawa.

EN HAUT LES COEURS

La compagnie Shawinigan Water and Power vient d'annoncer qu'elle construira dès cet été un nouveau barrage au rapide des Coeurs, sur le St-Maurice. Tous ceux que préoccupe l'essor économique et social de la Mauricie se réjouiront de cette décision qui procurera de grands avantages à notre région:

—de façon immédiate: du travail pour 3 ans à des milliers d'ouvriers de divers métiers. A certaines périodes de pointe, l'embauchage atteint 2,000 personnes pour la construction d'un barrage de cette envergure.

—à longue échéance: la possibilité d'augmenter notre potentiel industriel, car les ressources énergétiques constituent de puissants facteurs de localisation industrielle, surtout dans une vallée concentrée comme la nôtre.

Un investissement de \$45 millions ne

peut manquer de compter dans notre balance industrielle. Déjà, le président de la Shawinigan Water and Power a mentionné la possibilité de construire une usine pétrochimique dans la région, par suite de la construction du nouveau barrage. Ce projet est dans la ligne du développement industriel apporté dans la région depuis cinquante ans: plus de 750 industries de transformation parsèment aujourd'hui le delta économique du St-Maurice.

Que des problèmes sociaux aient jailli de l'industrialisation et de l'urbanisation de la Mauricie: il faudrait être mal informé pour le nier. Géographe, urbanistes, sociologues peuvent décrire ces phénomènes qui se répètent partout dans le monde. Les populations qui vivent ces transformations de structures seraient-elles les dernières à en devenir conscientes?

Yvon Thériault

MONTREAL ET LE DESERT QUEBECOIS

Une étude a paru récemment, sous le titre de "Paris et le désert français". Avec une logique et une franchise étonnantes, l'Auteur a démolie pièce à pièce la thèse de la concentration des activités économiques, sociales et culturelles à Paris. Il a montré comment cette politique absurde menaçait de faire mourir toute la France... et Paris elle-même.

La dernière tempête de neige a peut-être fait réfléchir les Montréalais sur les inconvénients du gigantisme urbain. Il y a belle lurette que les urbanistes ont établi hors de tout doute qu'une agglomération de plus de cent mille habitants devient difficile à administrer en temps normal et impossible à dépanner rapidement en temps de crise. Montréal est placée au centre d'un noeud de problèmes économiques et sociaux dont la solution n'est pas facile.

Par exemple, Montréal métropolitain est formé de 54 municipalités à couteaux tirés. La construction d'un projet commun — le boulevard Métropolitain par exemple — devient un beau nid à chicanes au moment de l'échéance des comptes. Le logement à Montréal est loin de satisfaire les exigences élémentaires: à pei-

ne 11% de propriétaires, 40% de maisons âgées de plus de 50 ans; des milliers de taudis habités par plus de cent mille personnes à reloger; des étranglements de circulation automobile aux heures d'affluence; l'absence de planification du développement physique de la ville tentaculaire; la plaie de la délinquance aussi bien chez les adolescents que les adultes.

L'un des soucis majeurs de ceux qui se préoccupent de l'avenir de notre province est de songer à un meilleur équilibre entre Montréal et la province. Assurer une plus grande vitalité économique et intellectuelle aux villes de province est l'un des moyens les plus efficaces de promouvoir le développement du Québec. Montréal peut vivre "sur son élan" durant le prochain quart de siècle, mais les autres centres de la province ont besoin qu'on leur assure un accroissement d'emploi, des équipements éducationnels adéquats (même l'Université), un climat dynamique (au matériel, au social, au spirituel). Autrement, Montréal continuera de saigner à blanc l'économie humaine du Québec. St-Exupéry dirait que c'est un boa qui essaie de digérer un éléphant...
Vive l'Amour

Une innovation au Séminaire

Grâce à une suggestion des deux Directeurs spirituels du Séminaire St-Joseph, les élèves de cette institution suivront cette année, à l'institution les offices de la Semaine Sainte.

Chaque jour, à compter de mercredi, un catéchèse sera donné, dans chaque classe, afin de préparer les étudiants aux offices du jour. On leur expliquera la valeur symbolique des nouveaux rites établis et le sens liturgique de chaque cérémonie. Ils pourront mieux suivre les cérémonies solennelles, dont ils connaîtront mieux la valeur spirituelle pour l'a-

vancement de leur éducation religieuse.

Le tout se clôturera par la Vigile pascale, à 11 h. du soir, le samedi saint.

Cette innovation vaut la peine d'être soulignée; elle semble unique. Je ne serais pas surpris que, l'an prochain, d'autres institutions suivent cet exemple.

N'est-ce pas là la meilleure façon de revaloriser ces jours saints, qu'on semble vouloir reléguer aux oubliettes, avec notre modernisme, trop attaché aux biens de ce monde. C'est même une nécessité puis-

que les étudiants ont tendance à négliger de plus en plus leurs devoirs religieux, dont ils s'éloignent facilement.

Pour nos jeunes gens, ces Jours Saints serviront d'étape, de relai propice à faire le "point". Tous en retireront une vivace et concrète leçon dont la portée et les fruits subsisteront longtemps en eux-mêmes.

Le congé pascal débutera donc le matin de Pâques pour se terminer le jeudi soir suivant pour les pensionnaires.

J.-M. H.

Que savez-vous de la Côte-Nord?

Combien, parmi nous, connaissent l'histoire de la Côte-Nord du Québec? Ah oui! Nous savons tous que là se trouvent les "nouvelles mines de Salomon"; là, dans les entrailles de la terre se cachent des milliards de dollars en minéraux de toutes sortes, dont le fer... n'est pas le moindre.

Toutefois, que savons-nous de son histoire? Peu de choses, si ce n'est son histoire économique depuis la dernière guerre. Pourtant, cette région a son passé propre.

Voulez-vous le connaître un peu plus? Rien de plus facile, car M. Eugène Achard, en a évoqué les points saillants. C'est un volume grand format, abondamment illustré: "Sur les sentiers de la Côte-Nord". Ces 208 pages vous apprendront l'origine de ce coin du Québec, probablement découvert par les Vikings North-

mans; vous en suivrez l'évolution historique jusqu'à ces derniers mois. Vous ferez connaissance par ricochet, avec les habitants de ses villages aux noms bien typiques, tels que: Bon-Désir, Mille-Vaches, La Pointe-des-Monts; des Ber-

geronnes jusqu'à Sept-Isles.

Procurez-vous immédiatement ce livre; vous passerez de belles heures de lecture, et pourrez mieux connaître une autre des mille facettes du "diamant" québécois.

J.-M. H.

Conseils d'un ancien

Un monsieur de 80 ans considère sa vie passée et en tire quelques conseils au bénéfice des jeunes.

Ce sont quelques vérités simplement rappelées, mais qui, menacées d'être oubliées dans le monde que nous connaissons, méritent d'être largement répandues.

"Je leur conseille, écrit-il, de ne pas brûler leurs ponts derrière eux, de toujours se préparer à faire face au malheur et de se rapeler, par exemple, qu'un dollar

économisé est un dollar gagné."

"Une bonne éducation n'a pas de prix. Lorsque vous ferez votre entrée dans le monde adulte, vous serez dans une position plus avantageuse si vous possédez un diplôme d'école secondaire ou un titre universitaire."

"Apprenez un métier. Dans ce monde de l'automation, c'est l'homme utile, parce que compétent, qui pourra s'assurer un poste permanent."

"Ne perdez jamais foi en la démocratie. Elle signifie la liberté — mais n'en abuser pas".

E. H.

PÂQUES

Pâques, la fête du renouveau, du renouveau spirituel, accompagné comme par analogie par le renouveau du printemps.

Pâques, temps de notre "ménage" spirituel, à tous; temps où on revêt une âme purifiée, comme tous renouvellent leur garde-robe printanière.

Pâques, la fête suprême de l'Eglise, comme le printemps est la fête suprême de la terre.

Pâques, renouveau de ferveur spirituelle, fête de la nouvelle semence spirituelle dans nos âmes, comme le printemps est la fête de la rénovation de la terre, et l'apparition des premiers germes des semences nouvelles.

Pâques! Printemps! Deux synonymes; deux esprits de renouvellement semblables, tant au spirituel qu'au temporel!

Pâques, fête de l'espoir pour toutes les âmes; printemps, espoir de joies nouvelles.

Vive Pâques! Vive le printemps!

Jean-Marie Houle

LA PÂQUE EN FRANCE

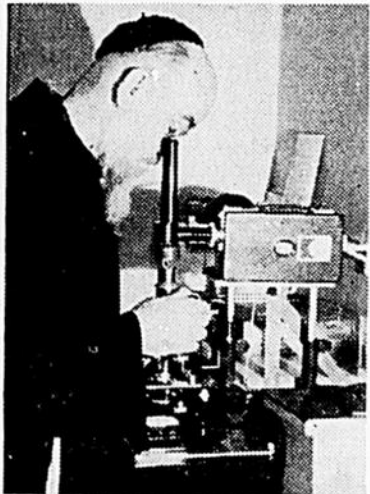
La Semaine Sainte est célébrée à travers la France. La tradition des processions et les mystères de la Passion du Christ s'est maintenue vivace et donne lieu à d'émouvantes cérémonies en plusieurs endroits, notamment à Saugues, où le Jeudi-Saint est marqué par la procession des pénitents, dont l'origine remonte au 12^e siècle, et à Arles-sur-Tech, dans les Pyrénées orientales, où il y a procession nocturne des pénitents. A Perpignan, c'est le Vendredi-Saint qu'a lieu la procession de la Sanch, dont la tradition remonte à 1416. Derrière la grande croix, noire et or, Sainte Véronique, la vierge des douleurs, et l'Ecce Homo, les pénitents revêtus de cagoules écoquant pour la foule massée dans les rues étroites, le drame du Calvaire.

En Corse, des processions nocturnes se déroulent à Bonifacio, Calvi et Sartène, processions auxquelles participent les confréries en cagoules. Celle de Sartène, dit "procession du Catenacciu", est la plus émouvante. "Le Catenacciu", porte à travers la ville un "Christ enchaîné". Il est coiffé d'une cagoule hermétique. Son identité est inconnu de tous sauf du curé de Sartène. Celui-ci l'a en effet désigné en secret parmi tous les volontaires qui en ont fait la demande pour obtenir le pardon de leurs fautes. Le Catenacciu reconstitué à travers les ruelles de la cité, la montée du Christ au Calvaire.

Le jour de Pâques, les cérémonies sont particulièrement impressionnantes à Lourdes, Solesmes et Saint-Benoît-Sur-Loire.

Ce jour-là, la tradition veut que l'on cache dans les jardins des oeufs peints de couleurs vives. Cette coutume vient de ce que, au Moyen-âge, pendant le carême, les oeufs étaient pros crits au même titre que la viande, aussi, dans les maisons qui comportaient un poulailler, au 40^e jour du carême, les oeufs étaient tellement nombreux qu'on les distribuait aux enfants. Le jour de Pâques, il y a festivals et galas à Biarritz, Cannes, Deauville et Trouville, courses d'automobiles à Pau, de chevaux à Auteuil, et compétitions du Club des Sports à Val d'Isère.

Pour transporter tout l'amianté extrait du Québec dans une seule année, il faudrait un train de près de 30,000 wagons dont la locomotive serait à Montréal et le wagon de queue à Belleville, Ont. à 222 milles de distance.



Le R.P. VENANCE, o.f.m., est l'animateur de la nouvelle série *Au-delà des apparences*, présentée au réseau français de télévision de Radio-Canada, à compter du mercredi 5 avril, à 7 h. 45. Il nous invite à un long et passionnant voyage dans le monde des insectes et autres créatures microscopiques. Radio-Canada — L'élan d'un quart de siècle

METROPOLITAN OPERA



ROGER DAVELUY est le sympathique réalisateur-animateur de l'opéra du samedi depuis de nombreuses années. On le voit en train de noter, à l'aide d'un écouteur, les changements ou les commentaires qui sont faits au Metropolitan Opera de New-York afin d'une faire part à son fidèle auditoire canadien. Cette émission radiophonique passe au réseau français de Radio-Canada tous les samedis après-midi.

La messe de Haendel

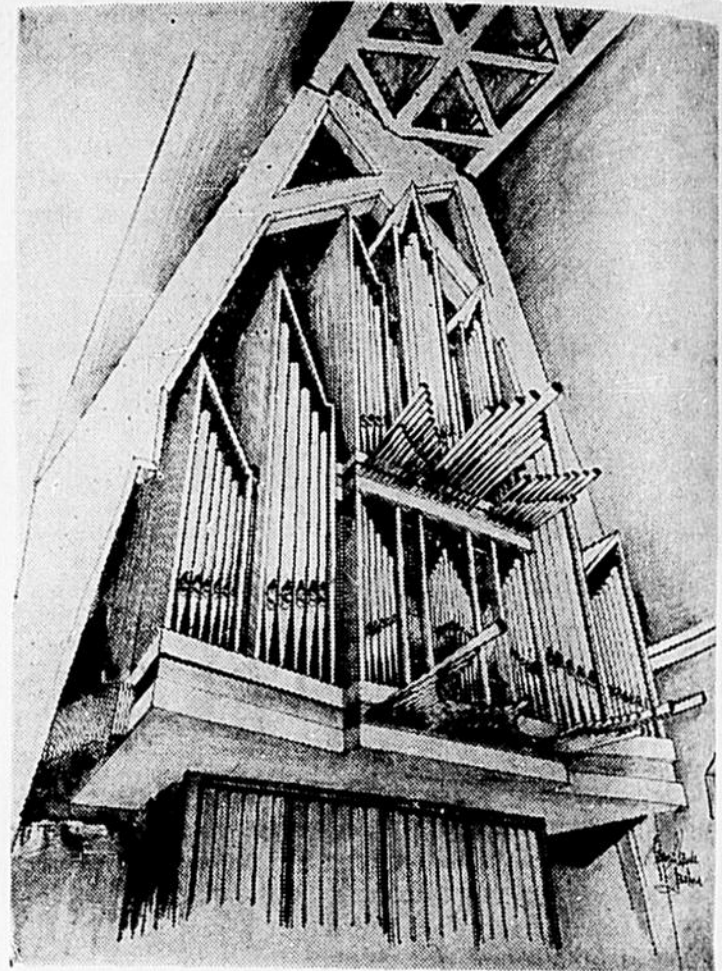
Après l'éclatant succès remporté par "La Création" de Haydn, l'orchestre symphonique de Montréal présentera un autre chef-d'oeuvre de l'Oratorio, à l'église Notre-Dame, le mardi soir 4 avril.

Cette fois, ce sera le célèbre "Messie" de Haendel, qui sera chanté pour la troisième année consécutive, sous les auspices de l'orchestre Thomas Schippers, le jeune chef d'orchestre du Metropolitan Opera, sera, cette année encore, au pupitre. Les Choeurs seront chantés par le "Montreal Edgar Choir", que prépare son directeur, Gifford Mitchell. Le quatuor des solistes sera formé d'Adèle Addison, jeune soprano américaine; Lili Chookasian, contralto américain, qui vient d'être révélé au public de New-York dans "Alexandre Nevsky", de Prokofiev; Richard Verreau, le réputé tenor canadien, enfin Donald Gramm, qui débutait dans cette oeuvre la saison dernière et qui a chanté dans la "Création".

L'Orchestre Symphonique espère établir la tradition d'une audition annuelle de l'oeuvre de Haendel, dont l'historique première audition eut lieu à Dublin, le 3 avril 1742. Il y aura donc 219 ans que cet Oratorio, destiné à devenir le plus populaire de ce répertoire, était entendu pour la première fois.



DIRECTEMENT DE PARIS... La plus récente photographie de SUZANNE AVON, charmante animatrice de "Pour Elle", émission favorite des téléspectatrices canadiennes. Suzanne, originaire de Verdun, Québec, demeure maintenant à Paris avec son mari Fred Mella, des Compagnons de la Chanson, et leur fils Michel âgé de 10 ans.



LES GRANDES ORGUES DE LA FUTURE BASILIQUE NOTRE DAME DU CAP, dont nous voyons ici le buffet s'harmonisant avec l'architecture du temps, viennent d'être commandées à la Maison Casavant Frères Ltée, de St-Hyacinthe, de réputation reconnue même à l'étranger. Par ce contrat important confié à des artisans de chez nous, le sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine a voulu répondre aux désirs des autorités religieuses et civiles, et faire sa part pour activer les travaux en cette période de chômage. Il ne faudra pas moins d'un an pour la fabrication de cet instrument qui, avec ses 75 jeux et ses 5,544 tuyaux, sera l'un des plus considérables au pays. L'inauguration se déroulera en même temps que la bénédiction du nouveau temple, au cours du prochain congrès marial international en août 1962 au Pèlerinage marial du Cap-de-la-Madeleine.

En accordant la préférence à ses annonceurs et en acquittant votre abonnement à l'échéance.

"Nous avons refait la toilette de notre maison pour le printemps!"

Rénovée, notre maison est chic comme un nouveau chapeau du printemps. Et ce que les voisins nous envient! N'allez pas vous imaginer cependant que la nouvelle toilette de notre maison nous ait coûté aussi cher que son aspect actuel pourrait le faire croire. Nous avons financé les travaux au moyen d'un prêt de la B de M pour l'amélioration des maisons. C'est la façon la plus économique de faire faire vos travaux d'amélioration. Dès la première occasion, consultez à ce sujet le personnel de votre succursale de la B de M — il se fera un plaisir de vous renseigner.



BANQUE DE MONTRÉAL

La Première Banque au Canada



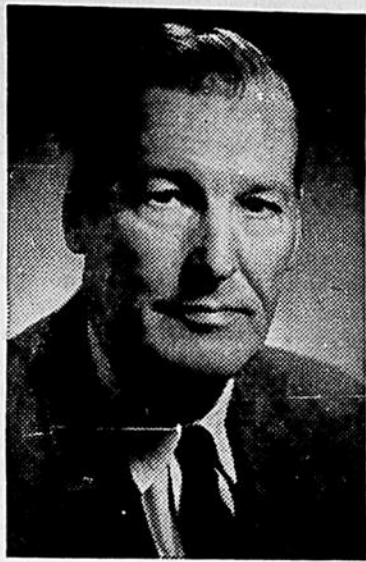
parce qu'elle est faite d'ORGES SÉLECTIONNÉES

Dow possède le secret de ce bon goût qui ne trompe jamais. Pour obtenir sa saveur incomparable, Dow choisit les meilleures orges du Canada cultivées spécialement pour la fabrication de la bière. Puis Dow les brasse selon un procédé exclusif qui assure une saveur parfaite et uniforme... et fait ressortir toutes les qualités de la bière.





R. J. BEAUMONT



J. A. FULLER



W. F. MAINGUY



A. C. ABBOTT



W. R. WAY

On annonce plusieurs nominations dans le personnel dirigeant de la compagnie Shawinigan Water and Power. Robert J. Beaumont, qui a quitté le poste de président du conseil après 50 ans de service, a été nom-

mé président honoraire du conseil et conseiller auprès de la direction; J. A. Fuller, président de la compagnie depuis 1950, a été nommé président du conseil et chef de la direction; W. F. Mainguy, vice-président

exécutif depuis 1952, a été nommé président; A. C. Abbott, vice-président, succède à M. Mainguy comme vice-président exécutif et il est élu au conseil d'administration; W. R. Way, vice-président, de-

vient vice-président de premier rang. Ces nominations ont été faites lors d'une assemblée du conseil d'administration, à l'issue d'une assemblée extraordinaire des actionnaires au cours de laquelle des modifications ont été apportées

aux règlements de la compagnie. L'une de ces modifications prévoit la nomination, par le conseil, du président du conseil ou du président de la compagnie au poste de chef de la direction.

La hiérarchie instituée en Indonésie

Le Pape vient d'instituer la hiérarchie épiscopale en Indonésie. Six provinces sont créées avec les archevêchés de Semarang, Djakarta, Pontlanak, Makassar, Medan et Endeh. De ses six sièges archiépiscopaux dépendront 19 évêchés, ce qui fait un total, pour le pays, de 25 diocèses. Les premiers contacts de l'Indonésie avec l'Eglise remontent en 1522 lorsque les Portugais s'établirent dans les Moluques et les Célèbes. En 1546, saint François-Xavier et les Jésuites commencèrent la mission d'Amboine et en 1562 les dominicains

évangélisèrent les îles de la Petite-Sonde, avec leur centre à Salor. Le premier prêtre Indonésien fut ordonné en 1926 et le premier évêque autochtone sacré en 1940, S. Exc. Mgr Soegijapranata, jésuite, qui devient maintenant archevêque de Semarang. Une délégation apostolique fut créée à Djakarta en 1947 et transformée par la suite en internonciature.

Le Pape s'était fait officiellement représenter le 6 janvier 1950 à la proclamation de la République Indonésienne. D'autre part, le président Sukarno a rendu visite à Pie XII, le 13 juin 1956, et à S.S. Jean XXIII, le 14 mai 1959. Sur un total de plus de 85 millions d'habitants, l'Indonésie compte 1,176,693 catholiques (contre 748,317 en

1949), 63,701 catéchumènes, 963 prêtres (contre 694 en 1949). 539 religieux (contre 413), 2,472 religieuses (contre 1,675), 126 grands séminaristes (contre 82), 1,419 petits séminaristes (contre 416) et 4,619 catéchistes. La population est en grande majorité musulmane (environ 87%) mais l'hindouisme est florissant à Bali et il y a un million de bouddhistes environ et 3 millions d'animistes. Les protestants sont plus de 2 millions avec 4,000 communautés et 3,000 pasteurs indonésiens.

Dans les années 1890, un mineur d'amiante du Québec était payé \$1.50 par jour. Aujourd'hui, il gagne \$2.05 de l'heure.

La "liberté" religieuse en Tchécoslovaquie

Les autorités tchécoslovaques ont élaboré un "plan quinquennal" d'action antireligieuse; ce plan prévoit une série de mesures progressives, si bien qu'en 1965 il ne doit plus y avoir qu'un prêtre par district ou dans chaque grande ville, ce prêtre devant faire preuve d'un dévouement sans réserve au parti communiste. Pour sauvegarder une apparence de liberté religieuse, les autorités tchécoslovaques prévoient la création d'un "Consistoire", qui sera responsable des nominations ecclésiastiques

et de l'affectation des édifices religieux. Les séminaires sont considérés comme des "hôtels" et doivent remettre à l'Etat le 65% de leurs revenus. L'admission des étudiants dépend d'une Commission composée du recteur de l'établissement et de quelques professeurs, mais la décision définitive relève du secrétaire communiste du "Consistoire". Lors des derniers examens d'admission, 60 des 80 candidats ont été refusés.

L'exploitation commerciale de l'amiante commença dans le Québec en 1876. La production totale, qui fut cette année-là de 50 tonnes, est passée à 1,100,000 tonnes en 1960.

"Gagnez" du confort! Participez au

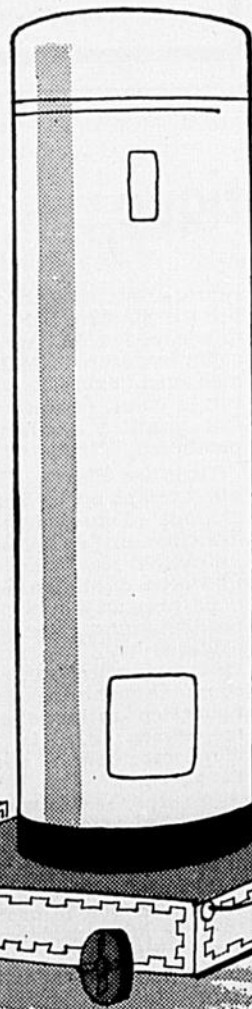
GROS LOT 61

entre le 16 mars et le 15 mai

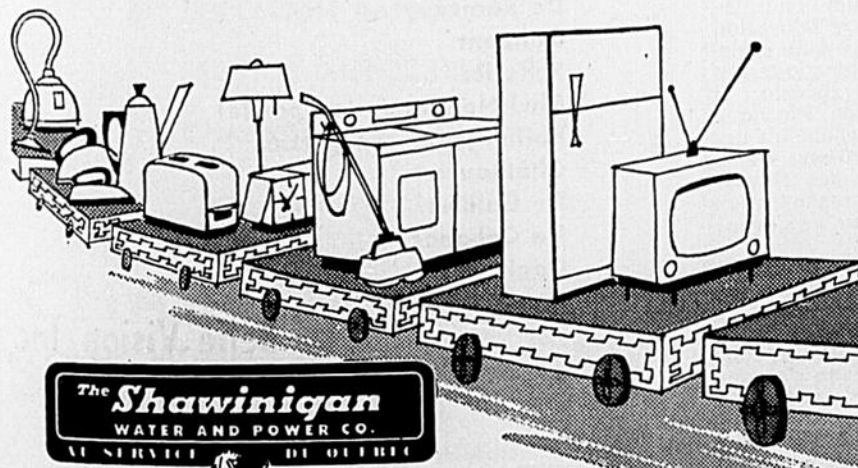
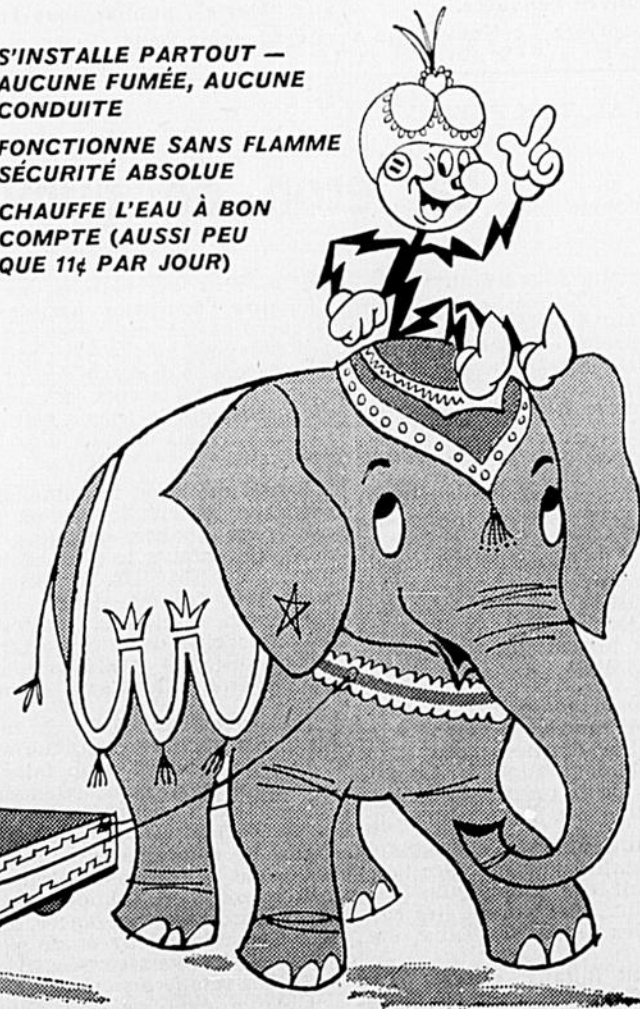
EN ACHETANT UN CHAUFFE-EAU ÉLECTRIQUE OU TOUT GROS APPAREIL ÉLECTRO-MÉNAGER, VOUS POUVEZ GAGNER 61 PRIX!

Quelqu'un connaîtra bientôt tout le confort que peut donner l'électricité. C'est le gagnant de notre GROS LOT 61! Prix: 61 appareils électriques pour le foyer, y compris l'appareil qu'on aura acheté dont le prix sera remboursé.

Pour obtenir tous renseignements sur ce grand concours, consultez dès aujourd'hui votre MARCHAND D'APPAREILS ÉLECTRIQUES. Demandez-lui de vous expliquer en même temps les avantages remarquables du CHAUFFE-EAU ÉLECTRIQUE.



- S'INSTALLE PARTOUT — AUCUNE FUMÉE, AUCUNE CONDUITE
- FONCTIONNE SANS FLAMME SÉCURITÉ ABSOLUE
- CHAUFFE L'EAU À BON COMPTE (AUSSI PEU QUE 11¢ PAR JOUR)



Dans les sept jours

L'homme sensé de l'année

L'humour n'est pas mort encore; on vient d'en avoir une nouvelle preuve.

Une revue américaine consacre quelques pages dans un de ses numéros au choix de "l'homme de l'année"; à cet effet, les abonnés et lecteurs sont priés de faire connaître leur propre avis. Plusieurs grandes personnalités et politiques ont été proposées.

Toutefois un correspondant a fait une suggestion très originale, pleine d'humour, mais non dénuée de bon sens.

Voici sa lettre:

"J'ai une automobile, un appareil de télévision et un réfrigérateur qui sont entièrement payés. De plus, je vis avec ma première et seule femme depuis au-delà de 32 ans. Conséquemment, en toute modestie, mais avec la conviction que je mérite cet honneur, je pose ma candidature au titre de "L'homme de l'année".

A mon sens, j'accrois qu'à la place des directeurs de la revue, j'aurais donné le titre tant convoité des célébrités à cet homme simple qui le méritait bien, si on tient compte du contexte de la vie moderne aux Etats-Unis, où les valeurs essentielles de la vie sont bafouées, sans aucun respect pour les valeurs humaines.

Quelle leçon a dû donner ce philosophe sensé aux diens! Ne doute qu'il a dû en faire rougir quelques-uns de honte. Nous lui discernons d'emblée, pour notre part, le titre de "L'homme sensé de l'année".

J.-M.H.

Pour sauver ce quartier de la décrépitude

Ne serait-il pas temps de préparer une étude sur la rénovation urbaine de Trois-Rivières, surtout pour certains quartiers qui connaissent la stagnation et que quette la décrépitude.

En vertu de certaines lois fédérales, le gouvernement central, par l'entremise de la Société centrale d'hypothèques et de logement, prend part à une telle étude, en en payant les 75% de tous les frais. Il faut aussi dire que la même société investira sûrement les sommes importantes dans la rénovation qui suivra l'enquête.

Notre confrère Le Nouvelliste a

déjà publié un éditorial sur le sujet, en donnant la cité de Hull en exemple. Nous sommes contents de l'appuyer fermement, pour qu'une telle enquête soit entreprise au plus tôt à Trois-Rivières même, où trop de logements insalubres font tache sur l'ensemble architectural.

Pourquoi ne pas commencer par le secteur compris entre les rues des Ursulines, Hertel, Ste-Geneviève et Ste-Cécile. Cela redonnerait de la valeur à un secteur qui est de plus en plus dépréciée.

J.-M.H.

Une cathédrale - oeuvre d'art

Les fidèles du diocèse de Nicolet, surtout ceux de la ville épiscopale de Mgr Albertus Martin, verront s'élever de terre, sous peu, la Cathédrale la plus moderne et la plus hardie de conception au Canada.

Avec des lignes de grande sobriété, d'une conception pure, cette "Habitation de Dieu" aura un dôme qui planera à 75 pieds dans les airs. Mgr A. Martin fit appel au grand artiste international Max Ingrand qui a dessiné une verrière d'une largeur exceptionnelle de 125 pieds. Un campanile, détaché de quelques dizaines de pieds du corps principal, s'élancera à 125 pieds de hauteur, surmonté d'une immense croix qui semblera vouloir percer le ciel, et dont une des parois sera ornée d'un grand dessin représentant St-Jean-Baptiste, patron de la paroisse.

Ce sera une oeuvre d'art dans le sens le plus juste, unique en son genre.

La conception moderne et hardie de ce temple religieux, et ses plans, sont l'oeuvre de l'architecte Gérard Malouin, A.D.B.A., de Nicolet, à qui on doit d'excellentes réalisations.

Des foules nombreuses iront visiter cet ensemble architectural, qui fera la gloire de Nicolet, déjà justement célèbre par son Sanctuaire Marial, son Musée marial, et nombres d'autres édifices religieux, auxquels ils faut mentionner aussi l'hôtel-motel de la Maison de retraites fermées.

C'est avec un sentiment bien légitime d'orgueil que les nicolétains pénétreront dans leur Cathédrale qui demeurera une oeuvre grandiose due à l'initiative de leur évêque, Mgr Albertus Martin.

Nous espérons que la grande revue "Marie", publiée sous l'autorité du poète Roger Brien publi-

ra un reportage complet sur la cathédrale de Nicolet dès qu'elle sera terminée.

J.-M.H.

Le chômage et ses vraies causes

Comme on le reconnaît généralement, les raisons pour lesquelles le chômage est si accentué sont nombreuses et variées. Dans son mémoire de 76 pages présenté au Comité de Sénat sur la force de travail et l'emploi, l'Association des manufacturiers canadiens les énumère en détail en se basant sur des recherches étendues. C'est le produit du travail de plusieurs mois par des spécialistes qui furent prêtés par plusieurs douzaines de compagnies membres de l'Association.

En la présentant, le président de l'Association, M. T.R. McLagan, a souligné, comme principaux facteurs contribuant au niveau actuel du chômage, la persistance du fort volume d'importation de produits manufacturés concurrents, l'insuffisance de la préférence du consommateur pour les produits canadiens et l'effet pyramidal sur les prix des taxes élevées imposées aux compagnies.

Tous ces facteurs sont étroitement liés les uns aux autres et ils expliquent pourquoi un si grand nombre de nos usines ont dû réduire leur production, mettre des milliers de leurs employés en chômage et, de manière générale, tendre à limiter leurs dépenses. Pourtant, comme l'a souligné M. McLagan et comme le réalisent tous ceux qui sont au fait de l'économie canadienne, c'est une industrie manufacturière prospère et grandissante qui constitue la clef d'une amélioration dans le nombre d'emplois disponibles.

POUR VOS ASSURANCES

- * Incendie
- * Accidents
- * Responsabilité
- * Automobile

RICHARD BERGERON
Courtier en Assurances
1212, St-Olivier Tél. 5-2655
Trois-Rivières

Sainte Hélène, qui découvrit la croix de Jésus

Nombreuses sont celles, portant le nom d'Hélène, qui n'ont pas la moindre idée de ce que fut leur patronne. Romaine d'origine et de basse extraction, puisqu'elle fut servante chez un aubergiste, elle n'en fut pas moins la mère de Constantin, premier empereur chrétien de Rome, celui-là même qui vit un jour une croix se profiler dans le ciel, croix que qu'il entendait ses paroles: In hoc signo vinces (Par ce signe, tu vaincras). C'est lui qui, désireux de donner à l'immense empire de Rome une seconde capitale, non point rivale de la première, mais digne d'elle, se fixa à Bizance sur le Bosphore, qu'il appela Constantinople, de son nom. C'est l'Istanbul d'aujourd'hui, en Turquie. En raison des circonstances, sa mère Hélène séjourna dans la capitale des pays d'alors, subjugués par Rome, dont l'empire s'étendait de l'Atlantique à une partie notable de l'Asie, y compris la Palestine, la Syrie, et englobait le nord du continent africain. Cela se passait en des temps très anciens, au quatrième siècle de notre ère. Selon la tradition, Hélène aurait vécu de 247 à 327, mais aucun document n'existe à ce sujet. De son vivant, elle fut en fait trois parts: l'une réservée à Jérusalem, qu'elle entendait placer dans une basilique projetée sur la place du Saint-Sépulcre; l'autre qu'elle fit envoyer à Constantinople; la troisième, destinée à Rome.

* * *

Le plus étrange, c'est ce que ses restes mortels reposent de nos jours à Paris. On les déposa à l'arrière du maître-autel de l'église Saint-Leu-Saint-Gilles, siège des Chevaliers du Saint-Sépulcre, rue Saint-Denis. Ils y sont au pied d'un immense crucifix, depuis le 20 novembre 1820. Son corps fut d'abord inhumé à Rome, non loin de la catacombe des martyrs Pierre et Marcellin, dans un sarcophage de porphyre qui se trouve aujourd'hui au musée du Vatican, orné d'une frise de cavaliers galopants, de guirlandes de roses et d'enfants rieurs. C'est par un hasard singulier que les reliques de Sainte Hélène échurent à une église parisienne. Au neuvième siècle, un prêtre de Reims nommé Théogis s'étant rendu à Rome, y fit la connaissance d'un nommé Deusdonna, gardien des tombeaux, qui monnayait sans scrupules les ossements confiés à sa surveillance. Il acheta donc ceux de Sainte Hélène pour les apporter en Champagne. Vers 848, on les dé-

posa avec solennité à l'abbaye Hautvilliers, à quelques lieues d'Épernay, après avoir établi que l'empereur Romaine avait bien été inhumée à Rome, non Constantinople, comme on croyait en certains milieux. Les pèlerins affluèrent au sanctuaire où maintes grâces et guérisons furent obtenues par son intercession, consignées dans d'antiques parchemins. Les Huguenots ayant incendié l'abbaye en 1582, on avait pu déménager en hâte le reliquaire à la cathédrale de Reims, où il demeura pendant quarante ans d'autres tribulations, les restes d'Hélène finirent par tomber entre les mains des Chevaliers du Saint-Sépulcre, qui décidèrent de le transporter à leur église de Paris.

* * *

C'est cette merveilleuse histoire que raconte, dans un petit ouvrage publié à Lyon, Huguette Champy (1) Simple servante à ses débuts, Hélène épousa un officier romain du nom de Constance Chlore, et de leur union naquit le futur empereur Constantin. A Nisus, dans cette Mésie qui correspond aux Balkans de notre époque. Quelques années plus tard, étant devenu César et appelé à diriger une partie de l'empire, Constance Chlore fut forcé par les lois à répudier sa femme et en épouser une autre, dans la personne de Théodora, belle-fille de Maxime Héraclius. Mais il resta attaché à Hélène, qui avait dû se séparer aussi de son fils Constantin. Constance Chlore passa en Gaule, qui comprenait alors la France et la plus grande partie de l'Allemagne. Il y protégeait l'agriculture, l'élevage, ouvrit à Toulouse et à Bordeaux, à Lyon, des écoles qui furent les embryons des universités contemporaines. Il se refusa aussi, malgré les ordres, à persécuter les chrétiens, se contentant de faire semblant, pour paraître obéir à l'empereur Dioclétien. Il passa ensuite en Grande-Bretagne, où Constantin, avec ce résultat qu'un jour celui-ci se trouva en face de Rome, ville tyrannisée par Maxence. C'est après avoir vu le signe de la croix dans le ciel qu'il le vainquit et qu'Hélène, encore païenne à ce moment, embrassa le christianisme. Constantin devint chrétien lui aussi. Quand Hélène partie pour la Palestine, dans l'intention d'y découvrir la croix de Jésus, il s'en gavagea à lui fournir les fonds nécessaires, l'autorisa même à faire abattre toute bâtisse qui pourrait se trouver au Calvaire ou dans le voisinage.

L'illustre

(1) Editions et Imprimeries du Sud-Est.

SPECIAL AU BIEN PUBLIC

La leçon de gymnastique

(enfants de 4 à 5 ans)
La leçon d'Éducation Physique à l'École Maternelle a pour but:
1—d'apprendre à bien respirer.
2—de satisfaire le besoin d'activité des enfants.
3—d'exercer leur adresse manuelle.
4—de développer leur coordination motrice.
5—de donner de bonnes habitudes collectives (de discipliner les enfants).

Elle se dispense uniquement sous forme de jeux, mais elle se déroule suivant un thème adapté au pays: Les Ecureuils, Les Indiens, Les hirondelles, Les jardiniers, etc... etc...

La leçon à thème peut être alternée avec plusieurs leçons avec variés, Ces derniers sont très variés et l'imagination de la maîtresse lors de la préparation de sa classe trouve son libre cours.

La leçon peut être faite dans sa presque totalité soit avec des tambourins soit des planchettes etc., des cerceaux, des bâtons, des cordelettes, des petits drapeaux, etc., etc.

Au début il faut donner aux jeunes enfants, et au plus haut de-

gré le sens du rythme, qui est d'ailleurs l'éducation première de la coordination des mouvements. Les cadences de travail, toujours sous forme de jeux, ne sont jamais commandées à la voix ou au sifflet, (à moins que le thème soit: "Les soldats"), mais à l'aide d'un tambourin.

Ainsi: une leçon rationnellement préparée, distribuée par un Educateur de qualité, constitue pour de petits enfants le plus beau des jeux éducatifs. Un tel enseignement leur faisant aimer l'école, l'ordre, la discipline, l'altruisme le sens social, demeure éminemment éducatif. Mais combiner il est difficile de le bien distribuer.

La leçon d'une durée de 10 minutes comprend comme toujours:

- 1—Une mise en train faite d'évolutions et d'assouplissements;
- 2—la leçon proprement dite qui contrairement à celles des autres cycles ne comprendra pas obligatoirement toutes les différentes familles: marcher, grimper, sauter, lever, porter, courir, lancer, défense. Cependant leur étude se fera sur 2 ou 3 leçons consécutives.
- 3—Un retour au calme.

Chaque exercice doit avoir sa

représentation figurative: l'équilibre sur pied est le héron; courir en quadrupède, le lièvre, etc, etc...

On intégrera 1 ou 2 chants rythmés avec l'exercice et bien adaptés car le chant éduque au rythme et fait ventiler heureusement les poumons.

Dans les Classes Maternelles de plein temps où les différentes disciplines d'enseignement arrivent difficilement à combler l'horaire journalier la leçon d'Éducation Physique quotidienne est de règle.

La préparation pédagogique des normaliennes retient: théorie et pratique de l'Éducation Physique tant aux cours maternels qu'aux cours élémentaires. C'est de la formation rationnelle des élèves-maîtresses, que la régénération d'une race compte pour une grande partie.

Gabriel ROBERT
N.B.—J'ai retenu l'appellation canadienne "gymnastique" dans le titre, et l'appellation française "Éducation Physique" dans le contexte afin que le profane s'accoutume à les considérer comme des synonymes.

Prochain article: L'Éducation Physique et le sport (1er degré) de 6 à 9 ans.

Dans Ste-Marguerite, nous étendons notre service aux rues:

- Père Daniel
- De Ramezay
- Guimont
- Pelletier
- Bld Normand, (en partie)
- Baillargeon, (en partie)
- Châteaufort
- De Gallifet
- De Cabanac
- Capitana

La Belle Vision Inc.

FR. 5-9601

EN POTINANT...

Je voudrais redevenir jeune étudiant, afin de pouvoir fréquenter à nouveau notre séminaire St-Joseph.

Avec toutes les nouvelles améliorations didactiques apportées, avec la construction des deux ailes du centenaire, avec toutes les activités culturelles qui prennent le séminaire pour cadre, sans oublier, il va sans dire, la magnifique et bien pourvue bibliothèque centrale... quel bonheur pour les jeunes de pouvoir fréquenter cet institut d'études secondaires et classiques.

Ah! quelle nostalgie me prend, quand je m'arrête à y penser...

Une nouvelle campagne d'achat chez nous doit débiter incessamment, apprend-on. Il est temps d'y penser avant que notre commerce passe aux mains des étrangers, comme cela a de plus en plus tendance à se produire depuis quelques années.

C'est le temps plus que jamais, à la lumière du Plan d'Urbanisme, de régler définitivement, et pour des décades, l'épineux problème du stationnement et des parcômetres.

Il n'y a plus une minute à perdre, si nous voulons sauvegarder les centres commerciaux de notre ville, pourtant si progressive.

Il n'y a plus à tergiverser, il faut agir! Chaque nouveau défilé compromet notre succès et profite aux étrangers qui veulent s'emparer de notre commerce.

Joyeuses Pâques à tous et chacun.

On vient de demander la construction d'un autre hangar pour notre port, en sus de celui présentement en construction. Espérons que ce sera une réalité sous peu.

Toutefois, exigeons, par l'entremise de nos divers mouvements, sa construction, près de la St-Lawrence, et non pas dans l'axe du Centre de la ville, afin de pouvoir garder pour tous, un oeil sur notre magnifique St-Laurent.

Le Dr Dargis, de l'Unité sanitaire locale, nous a bien averti qu'il y avait épidémie de grippe et de rougeole en ville.

Cette épidémie semble cependant bénigne en comparaison de celle qui s'est abattue sur tout le Québec et qui durera des semaines, faisant époque, une fois de plus. Cette épidémie c'est la fièvre du Hockey, avec le début des éliminatoires, et qui s'éteindra

longtemps après la dernière Joute de la finale de la Ligue Nationale.

Tous, des plus jeunes aux plus vieux, hommes et femmes en souffrent... et elle est devenue annuelle.

Joyeuses Pâques à tous!

"Je n'ai jamais eu de chagrin qu'une heure de lecture n'ait dissipé."

Montesquieu

Nous sommes à la veille du 10e grand recensement canadien. A cette occasion, la Banque Royale du Canada rapporte dans sa dernière lettre mensuelle que c'est le Canada qui, le premier, a procédé au premier recensement au sens moderne du mot.

Ce recensement eut lieu en 1666, sous l'Intendance de Jean Talon. L'histoire rapporte même que Talon lui-même "effectua une grande partie du dénombrement, allant de porte en porte visiter toutes les habitations de Mont Réal, Trois-Rivières, Cap-de-la-Madeleine et tous les lieux en amont de Québec".

Joyeuses Pâques à nos annonceurs!

Notre directeur, Clément Marchand, a sur sa table, un manuscrit très intéressant que j'ai pu feuilleter ces jours derniers. Il s'agit d'un manuel de correction du français, intitulé: "Parlons français: nous disons... nous devrions dire."

L'auteur en est M. Gabriel-Aimé Robert, un de nos collaborateurs, Français d'Algérie que notre ville considère comme l'un des siens, depuis quelques années.

On peut déjà prédire un excellent succès à ce "corrigeons-nous". La date de parution est fixée au mois de mai prochain.

Joyeuses Pâques à nos abonnés!

On voit trop souvent, hélas, à la devanture des magasins auxquels on fait subir des réparations, le mot "Altération". C'est là une traduction fautive. Il faut toujours employer le mot "rénovation", qui indique bien le sens des travaux en cours.

J. M. H.

Le naturaliste romain Pline a noté que les Egyptiens utilisaient des serviettes de table faites en amiante. Une fois salies, on les jetait un moment dans le feu pour les en retirer propres.



SUR LA PATINOIRE — L'aviateur-chef Guy Langlois, gardien de but des "Raiders" de la 4e escadre, un des clubs de hockey de la Division aérienne de l'ARC, montre son équipement à ses amis allemands qui sont venus le féliciter après une partie chaudement disputée. Les "Raiders" font partie d'une ligue de hockey composée de clubs de la Division aérienne et d'équipes européennes. De gauche à droite: l'aviateur-chef W. R. J. Langlois, de Montréal, Dieter Kawka et Detliph Rowland de Rastatt, Allemagne.

(Photo de la Défense Nationale)

Pâque du pauvre

(Laurette Leclerc)

Chaque année, depuis leur fondation, les Filles d'Isabelle préparent la "Pâque du Pauvre", et cette année, cette organisation travaille plus fébrilement encore pour venir en aide aux nombreuses familles qui sont dans le besoin.

Cette initiative des Filles d'Isabelle mérite certainement des félicitations. Et en y pensant bien, peut-être pourrions-nous, nous aussi, faire notre part afin de soulager ceux qui n'ont même pas le strict nécessaire.

Mesdames, lors de votre prochaine commande d'épicerie, en fin de semaine, pourquoi ne pas acheter en surplus, une ou deux boîtes d'aliments en conserve, et les faire parvenir aux Filles d'Isabelle, ou à la Régente de cette association, Mme Jean-Marc Demers. Ou si vous préférez, vous pouvez faire un don en argent, qui servira pour acheter en dernier lieu les aliments périssables, comme le jambon, le beurre, etc...

N'attendez pas à la dernière minute, faites parvenir vos contributions le plus tôt possible. Les Filles d'Isabelle vous le demandent aux noms des pauvres; aidons-les à faire un succès de la "Pâque du Pauvre".

Contre l'alcoolisme

La Ligue anti-alcoolique du Sacré-Coeur fondée par le P. James Cullen en Irlande, vient de célébrer ses noces de diamant. Cette association groupe "les pionniers de la totale abstinence". Plus de 90,000 adhérents ont participé à une gigantesque procession avec les membres du clergé, la garde nationale et des unités militaires. La procession s'acheva par la lecture de la promesse anti-alcoolique ("Heroic Offering").

En 450 avant J.-C., le sculpteur grec Callimaque se servit d'amiante pour faire une mèche destinée à la lampe qui devait brûler au pied de la statue de la déesse Athéna.

LA LAURENTIENNE

Compagnie d'Assurance-Vie

ROLAND PAILLE, gérant

Division des Trois-Rivières

1185, rue Hart Trois-Rivières Tél. FR. 5-3115

Téléphone: FR. 6-6944

DENONCOURT & DENONCOURT

Ernest L.-Denoncourt, B.A.A. Maurice L.-Denoncourt, A.D.B.A. Architecte Architecte

1240, rue Royale

Trois-Rivières

J. H. Hené de Cotret, C.A. Gérard Camirand, C.A.

Henri Ferron, C.A. Roland Nobert, C.A.

Jacques René de Cotret, C.A.

RENE DE COTRET, FERRON, NOBERT & CIE

Comptables agréés

Trois-Rivières - Shawinigan - Drummondville

POUR TOUS VOS COMBUSTIBLES



Appelez 4-6221

- PESEE AUTOMATIQUE
- LIVRAISON RAPIDE
- SERVICE IMPECCABLE
- CHARBONS — HUILES

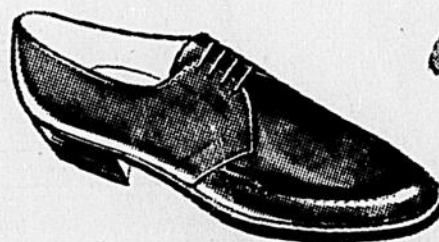
CHARBONNERIE ST-LAURENT LTÉE

Des milliers de clients satisfaits

CHAUSSURES DE QUALITÉ!

Ces simples mots résument la politique de la maison

qui est de vendre la meilleure chaussure sur le marché et au prix le plus raisonnable.



J. A. GOSSELIN

CHAUSSURES POUR TOUTE LA FAMILLE
Tél. FR. 5-7282 Trois-Rivières

LE CRITIQUE RENE LALOU MEURT A SON TOUR

René Lalou aura travaillé jusqu'à la fin, et ses lecteurs des Nouvelles littéraires — sauf ceux-là qui savaient, le voyant chaque jour — ne soupçonnaient pas qu'il était un homme traqué, condamné, à deux doigts de la mort. Ses articles hebdomadaires sur Le livre de la semaine, dont il tenait la rubrique depuis 1934, ne cessèrent jamais de paraître. L'avant-dernier fut consacré au Somnambule de Pierre-Henri Simon, en date du 10 novembre 1960, le dernier au Printemps des monstres d'Anne-Marie-Soulac, le 17 du même mois. La semaine d'après, les Nouvelles annonçaient la disparition soudaine du critique. On avait tellement l'habitude de le savoir là, dans telle page du journal, avec son flair et sa lucidité, son appréciation étayée de critères peu discutables, qu'on n'accepte pas avec facilité son départ. De façon générale, il voyait juste, ne se trompait pas. On pouvait parfois différer d'opinion avec lui, sur des points de détail, mais non sur l'ensemble de son exposé et des raisons le motivant. C'est lui qui, au lendemain de la mort de son collègue et ami Robert Kemp, disait qu'il n'arrivait pas à se consoler de son absence. On dira de même à son propos, dans maints milieux. Non seulement dans le cercle de ses collaborateurs, mais chez les habitués de sa critique intelligente, dispersés à travers le monde. Lui-même n'aura jamais su jusqu'à quel point il comptait, aiguillait le désir de savoir, de comprendre, rassurait parfois et donnait le ton cherché, dans l'étude ou la discussion d'ouvrages divisant les esprits.

Il était malade depuis longtemps, mais il s'évertuait à n'en rien laisser paraître. Ses articles de chaque semaine se suivaient avec la régularité que l'on sait, sauf pen-

dant les vacances qu'il s'accordait de temps à autre et qui lui étaient l'occasion d'acquiescer un peu plus. Pour lui-même, sa satisfaction et celle, il va sans dire, de ses fidèles. Car il était de ces hommes pour qui rien ne se perd, pour qui est enrichissement. Quinze jours avant sa mort, il tint à assister, comme il le faisait chaque mois depuis huit ans, au déjeuner du comité de sélection de l'Université des Annales. Il était à bout de forces, presque incapable de parler, mais il voulut y être et exprimer l'opinion attendue de lui. "Ce jour-là, écrit Raymond Las Vergnas, comme tous les jours qui, depuis, l'ont acheminé vers sa fin, il a donné à ceux qui l'approchaient la vision tangible du courage. Lalou était de ceux qui n'acceptent ni les verdicts ni les contraintes. Il croyait trop intensément à la liberté pour admettre qu'on lui imposât silence. C'était là un des traits qui touchaient à l'essence de sa nature." Las Vergnas a la note juste. C'est par sa personnalité, son indépendance d'esprit, ses vues à lui et non dictées, même de façon indirecte, qu'il plaît, intéresse, s'impose. Il était de cette génération de critiques qui disparaît peu à peu, compte encore Emile Henriot et quelques autres, après avoir perdu Kemp, Edmond Jaloux, Du Bos, Beaumier, pour ne nommer que ceux-là.

Critiques universitaires, a-t-on dit, mais critiques qui ne se piquaient pas de mots, savaient où ils allaient et pourquoi, s'appuyaient sur des données éprouvées, ne se laissaient pas leurrer par l'apparence du clinquant ou les engouements que dicte la mode du jour, la facilité plutôt que le travail, le sensationnel plutôt que la réflexion. Lalou était de cette école. Il était âgé de 71 ans,

Les Jésuites sont au pays depuis 350 ans



1961 est un anniversaire de grande importance dans l'histoire du Canada et de l'Amérique du Nord. En effet il y aura 350 ans cette année que les premiers jésuites, dont l'histoire à cette époque se confond avec celle du Canada, arrivaient au Canada. A cette occasion les Editions Desclée de Brouwer ont publié un volume intitulé "Jésuite de la Nouvelle-France" dont le lancement a eu lieu

récemment au Pavillon Lallemand, à Montréal. Sur la photo, de gauche à droite, Monsieur Michel Brunet, Directeur de l'Institut d'Histoire de l'Université de Montréal, le Révérend Père Lucien Campeau, S.J., de l'Institut Historique de la Compagnie de Jésus (qui a collaboré étroitement au volume), et Monsieur André Vachon, des Archives de la Province de Québec.

ayant vu le jour à Boulogne-sur-Mer en 1889. Après ses études à la Faculté de Lille, pendant lesquelles il s'était spécialisé en anglais, il enseigna cette langue à Oran en Algérie, à Lakanal, au Lycée Henri IV, à l'Ecole navale. Il s'imposa d'abord à l'attention de son Histoire de la littérature française, de 1870 à nos jours, qui date de 1922. Vinrent par la suite Défense de l'homme, Panorama de la littérature anglaise contemporaine, Les Prosateurs romantiques, Le Clavecin non tempéré, Le Théâtre en France depuis 1900, qui parut

en 1951. On lui doit aussi de nombreuses traductions d'écrivains anglais, dont Meredith et Charles Morgan. Il avait en sa femme une collaboratrice dévouée, préoccupée comme lui des écrivains de langue anglaise, avec laquelle il avait repris une traduction de Shakespeare. Lui qui était devenu Parisien à fond, attaché à cette rive gauche où il habitait rue de Seine, voisin ou presque de ce fervent de Mappassant qu'est Edouard Maynial, il n'en était pas moins un grand voyageur, toujours attiré par des ciels ignorés et des perspectives

nouvelles. Il aimait en particulier la Grèce, vieille et moderne à la fois, vieille surtout, et il l'avait revisitée en 1959. Il symbolise, dit son ami Las Vergnas, "une époque qui était encore la patrie des hommes et qui, parce qu'un jour un esprit comme celui de Lalou s'en va, meurt ce jour-là un peu plus sûrement."

L'Illettré

De la production québécoise annuelle de fibre d'amiant, soit un million de tonnes, seulement cinq pour cent sont utilisés au Canada.



La vie a ses bons moments...



MOLSON

La bière de chez nous

La nuit de Pâques

(PAUL CLAUDEL)

A travers la fenêtre sans rideau depuis longtemps je vois une petite étoile me luire.
 Je ne dors pas. Mais entre le Samedi Saint et Pâques la nuit n'est pas faite pour dormir!
 Les montagnes et les forêts attendent, elles m'entourent dans une émanation lumineuse.
 La pleine lune pas à pas élève, suspend sa face pieuse.
 La pleine lune sans un mouvement rayonne au milieu de l'éternité.
 Heureuse nuit qui toute seule sait l'heure où Jésus est ressuscité!
 Rien ne résiste à ce vainqueur: portes closes il passe de l'autre côté du mur.
 C'est ainsi qu'à travers le temps il passe sans qu'il en rompe la mesure.
 Nous ne savons qu'une chose arrive que si déjà elle est arrivée.
 Nous apprenons tout à coup que le Seigneur est ressuscité!
 Ce silence de tous les siècles avant Moi, il n'y avait pas moyen qu'il continue!
 Il n'y avait pas moyen de la terre interrogée que l'on dise plus longtemps: elle s'est tue!
 Les étoiles, ce qu'elles ont vu, l'un à l'autre en tumulte se sont mises à le raconter!
 La terre a rompu le silence, tout à coup elle s'est mise à dire ce qu'elle sait!
 Le soleil n'est pas levé encore: il y a une heure encore de cette immense solitude!
 Il n'y a pas pour garder le tombeau que ces millions d'étoiles en armes, vigilantes depuis le Pôle jusqu'au Sud!
 Et tout à coup dans le clair de lune les cloches en une grappe énorme dans le clocher,
 Les cloches au milieu de la nuit comme d'elles-mêmes, les cloches se sont mises à sonner!
 On ne comprend pas ce qu'elles disent, elles parlent toutes à la fois!
 Ce qui les empêche de parler, c'est l'amour, la surprise toutes ensemble de la joie!
 Ce n'est pas un faible murmure, ce n'est pas cette langue au milieu de nous-mêmes suspendue qui commence à remuer!
 C'est la cloche vers les quatre horizons chrétienne qui campagne à toute volée!
 Les deux plus clairs par-dessus l'une sur l'autre qui montent dans un dialogue infatigable!
 Et les quatre plus graves à coups profonds par-dessus à leur tour qui se sont mises à table!
 Après les siècles révolus, au

milieu de cette éternité à la fin autour de nous lumineuse et étalée,
 Parce que l'heure est venue, tout à coup, surprise que l'on soit capable de parler!
 Ce n'est point une parole humaine, c'est le triomphe, la vengeance énorme de toutes les étoiles dans le ciel!
 C'est la terre délivrée vers Dieu coup sur coup qui pousse cet aboiement solennel!
 C'est l'âme à moitié déshabillée déjà qui pousse cette acclamation délirante!
 C'est les morts de tous les cimetières à moitié vivants qui se mêlent à ces cloches énormes et bredouillantes!
 C'est le chaos du monde avec le péché dans une étreinte inextricable.
 Qui sur son visage tout à coup a ressenti l'impression de ces lèvres ineffables!
 Vous qui dormez, ne craignez point, parce que c'est vrai que J'ai vaincu la mort!
 J'étais mort et Je suis ressuscité dans Mon âme et dans Mon corps.
 La loi du chaos est vaincue et le Tartare est souffleté!
 La terre qui dans un ouragan de cloches de toutes parts s'ébranle vous apprend que Je suis ressuscité!
 Femmes, que cherchez-vous dans la tombe? Mais non, vous n'avez plus rien à faire avec ceci!
 Les linges sont roulés dans un coin, Jésus vit, Il n'est plus ici!
 Mon âme à son tour de la tombe s'arrache avec un rire éperdu!
 Moi aussi j'ai vaincu la mort et je crois en mon sauveur Jésus!
 Au centre du monastère tout seul, il médite, le haut veilleur tout seul peu à peu il s'apaise en frémissant.
 C'est le tour de toutes les églises là-bas de répondre dans le soleil levant!
 Elles s'éveillent l'une après l'autre, tour à tour je les entends qui s'interrogent dans la nuit.
 Pour chaque étoile qui s'éteint il s'éveille une brebis.
 Abbaye S. Maurice et Maur de Chairvaux.
 Pâques 1934.

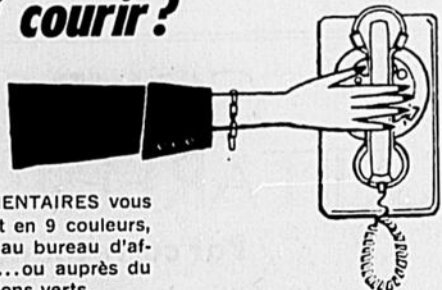
Obtenez



Aujourd'hui



Pourquoi courir?



LES TÉLÉPHONES SUPPLÉMENTAIRES vous évitent bien des pas. Se font en 9 couleurs, 3 modèles. Renseignez-vous au bureau d'affaires de la compagnie Bell...ou auprès du conducteur d'un de nos camions verts.



Sous la présidence de Son Exc. Mgr Charles-Omer Garant, évêque auxiliaire à Québec, se tenait dernièrement à Montréal la 20e assemblée annuelle de la Société Catholique de la Bible. L'exécutif de la Société, constitué de M. Paul-Emile Mallette, c.a., trésorier, du R. P Paul-A. Martin, c.s.c., président, M. Benoit Baril, vice-président, le R. P. André Legault, c.s.c., président de l'ACEBAC et secrétaire de la Société et M. René Turcotte, secrétaire administratif, entourant Mgr Garant.

Le Tricentenaire d'Alexandre de Rhodes

Le Tricentenaire de la mort du Père Alexandre de Rhodes, membre de la Compagnie de Jésus, apôtre du Vietnam et inventeur de l'alphabet vietnamien, a été célébré avec éclat à Saïgon. Il y eut plusieurs conférences publiques et une exposition ayant pour thème: la vie et l'oeuvre d'Alexandre de Rhodes, la société vietnamienne au XVIIe siècle, la formation de la langue écrite vietnamienne et

ses progrès jusqu'à nos jours; les Pères Jésuites inaugurèrent un important foyer d'études "Centre Alexandre de Rhodes".

Né le 15 mars 1591, en Avignon, Alexandre de Rhodes mourut le 5 novembre 1660, à Ispahan, ancienne capitale de l'Iran. Le Père de Rhodes, arriva au Vietnam en décembre 1624. Après avoir, en plusieurs séjours, implanté solidement le catholicisme, tant dans le Sud (Cochinchine) que le Nord du pays (Tonkin), il quitta définitivement le Vietnam en juillet 1645 et se rendit à Rome dans le but de travailler à l'envoi des évêques

au Vietnam en vue d'instituer le clergé national.

Dans le domaine de la culture, le Père Alexandre de Rhodes est le principal artisan de la romanisation de la langue écrite vietnamienne. Il a laissé également plusieurs relations de ses voyages et missions ainsi qu'une histoire civile et religieuse du Tonkin, qui constituent de précieux documents historiques.

L'historien romain Plutarque disait que des mèches d'amiante maintenaient la flamme sacrée dans les temples de Rome.

Ça, mon vieux c'est le vrai "p'tit coup d'coeur"

DE KUYPER GIN

BLENDÉ GIN - DISTILLÉ AU CANADA

CHIFFRES EXTRAITS DU

62^e rapport annuel

Compagnie Mutuelle d'Assurance-Vie et de Rentes Viagères



Conseil d'administration

Président du Conseil
ARTHUR TREMBLAY

Président
F.-Eugène Therrien

Vice-président
Lionel Leroux

Administrateurs

J.-Emile Boucher
Michel Brunet
Roger Duhamel
Marcel Faribault
Yvon Groulx
J. Alcide Martel
Lucien Morin
Henri Ouimet
Paul-E. Robert
S.-H. Robitaille
Jean Séguin
Guy Vanier

1960

ACTIF \$ 27,345,813.07

RENTES NON GARANTIES

Capital 11,781,183.07
 Réserve générale 567,344.09
 Bénéfices et rentes payés 1,354,955.86

1919 à 1960

Total des rentes payées 28,302,183.58

ASSURANCE-VIE

Réserve actuarielle 12,887,647.15
 Surplus non attribué 616,749.66
 Bénéfices et rentes payés 802,033.43

1919 à 1960

Total des dividendes payés 679,373.34

1917 à 1960

Assurance en vigueur 109,690,072.87
 Rentes en vigueur (Equivalent en Ass.-Vie) 20,380,723.24

\$130,070,796.11

Caisse Nationale d'Économie

HENRI OUMET
Directeur général

JEAN-PAUL BARITEAU
Secrétaire-trésorier

JEAN-LOUIS COUSINEAU
Directeur du Service des Ventes

41 ouest,
rue St-Jacques,
MONTRÉAL
VI. 5-3291

POUR LE BIEN PUBLIC

REFLEXIONS

PAR MAURICE HUOT

Littérature anémique

Lors d'une conférence prononcée devant les Femmes, universitaires de Québec, le Révérend Frère Clément Locquell auteur d'un roman pourtant fort bien écrit, déplorait en substance la pauvreté de notre littérature canadienne française.

Je m'étonne que le Frère Locquell soit de ceux qui ne veulent pas se rendre compte que l'heure de Paris n'est pas celle de Montréal. Faudra-t-il répéter pour le bénéfice du Frère Locquell qu'avant de faire de la littérature les Canadiens français ont dû cultiver le sol, ouvrir des routes, lutter contre un climat rigoureux et parfois barbare; gagner péniblement leurs droits constitutionnels et tout cela dans le court espace de temps d'environ trois cents ans? Et on voudrait, de surcroît, que les Canadiens français aient une littérature raffinée enjambant sur celle de France? Et puis, pourquoi toujours ces pôles de comparaison avec la France ou autre pays? J'estime que les Canadiens français même dans

les Lettres se sont déjà pas mal débrouillés. Le Père Locquell n'a pu oublier déjà nos bons romanciers tels que les Thériault, les Cloutier, les Maurice Gagnon, les Giroux, les Gabrielle Roy.

Il n'a pu oublier les succès légitimes d'un Robert Elie, d'un Jean-Marie Poirier.

S'il est vrai que le Frère Locquell trouve notre littérature "anémique", comme le rapporte "La Presse" du 24 mars dernier, je me demande comment il peut justifier pareille opinion, en présence d'une production relativement abondante et bien souvent d'excellente qualité. Personnellement, je trouve qu'en littérature comme en d'autres domaines, le Canada français mène très bien son petit bonhomme de chemin. Voyons Frère Locquell, ce coup de cafard passera. Courage!

Plus de poisson

Des experts nous disent que le poisson contient autant de qualités nutritives que la viande et coûte meilleur marché. Dans les pays catholiques, on a toujours assimilé poisson a-

vec Carême ou Vendredi, temps d'abstinence et de jeûne. Un caractère pénitentiel s'est attaché au poisson qui en a fait oublier les qualités. Cependant, il est vrai que le poisson apprêté sous mille formes, peut être avantageusement servi un autre jour que le vendredi. Une propagande en faveur de la nourriture de la mer, des lacs, et des rivières, devrait être faite avec plus de sérieux. On ne voit pas pourquoi sur sept jours, le poisson ne pourrait trouver place au moins trois jours par semaine.

Bien placé

On dit que la chance favorise qui elle veut, et parfois, tout le monde est d'accord quand elle sourit à quelqu'un qui en avait besoin. Ainsi ce clochard de 60 ans, Harry Puff, de Vancouver, qui a hérité de \$55,400 de l'Irish Sweepstake. Puff mangeait dans les agences de secours au moment de l'annonce de sa bonne fortune. C'était un ancien employé du CNR en chômage depuis 1951. Le hasard est-il si aveugle qu'on veuille le faire croire?

Pâques d'artistes

Au cours d'une répétition en "En haut de la pente douce" télédiffusée tous les mercredis soirs à 9 heures, au réseau français de Radio-Canada, avec les hommages de La Brasserie O'Keefe, nous avons recueilli quelques confidences de vedettes en marge du temps pascal.

Au cours d'une répétition de "En haut de la pente douce", télédiffusée tous les mercredis soirs à 9 heures, au réseau français de Radio-Canada, avec les hommages de La Brasserie O'Keefe, nous avons recueilli quelques confidences de vedettes, en marge du temps pascal.

PAQUES FLEURIES

Juliette Pétrie, l'interprète d'Amélie, évoquait pour nous des souvenirs de tournées théâtrales, d'il y a quelques 20 ans. "Deux ou trois semaines avant Pâques, toute la troupe se mettait à l'oeuvre pour fabriquer des fleurs de papier de toutes les formes et de toutes les couleurs". "Les hommes allaient chercher des petits arbres dans les bois avoisinants et nous en garnissions les branches de nos fleurs de papier." "Il en résultait des décors qui connaissaient beaucoup de succès auprès du public". "Toute la troupe voyait arriver cette époque avec plaisir", nous disait Mme Pétrie, "sauf le propriétaire du théâtre, qui trouvait que ça coûtait cher de papier".

PAQUES NAUTIQUES

Pour Gilles Pelletier, l'énigmatique Philosophe, Pâques marque la clôture de la saison de hockey. Il joue à la défense avec une équipe de techniciens de Radio-Canada. Par contre, Pâques, c'est aussi pour lui le signal de commencer la mise au point de son bateau "La Turlute", un ketch de 40 pieds de long, remise à Lachine. Dès Pâques, il entrevoit la perspective d'heures agréables passées à gratter, peindre, radouber le beau voilier qu'il rêve de conduire bientôt, tout blanc comme un lys de Pâques, toutes voiles dehors, sur les eaux bleues du lac St-Louis.

PAQUES ENFANTINES

Chez Charlotte Boisjoli, Pauline Chevalier à "En haut de la pente douce", ses enfants Jean-François, 13 ans, Marie-Eve, 10 ans, et Isabelle, 9 ans, transforment des oeufs cuits durs en oeufs de Pâques originaux. Utilisant de la gouache, ils en font des personnages fantaisistes, au gré de leur imagination fertile. Les personnages inventés, on leur confectionne des vêtements avec du papier de couleur et des brimborions. Le pot de colle fait le reste et les chefs-d'oeuvre sont exhibés au repas familial de Pâques chez les grands-parents. Il y en a pour tous les membres de la famille.

PAQUES SUCREES

Pour le Père Gédéon, le meilleur endroit où passer le temps de Pâques c'est en Beauce, le pays du sirop d'érable et des parties de sucre. "Là-bas," nous dit-il, "il y a toujours du p'tit blanc dans la trempette, ça colle au "paquet" en plein". Dans ses yeux rieurs, on voit des oeufs qui rôtissent dans le sucre; la tire qu'on fait geler sur la neige; la bonne eau d'érable qu'on lampe à pleine gorgée. "Cette année surtout", poursuivait Doris Lussier, "faudrait pas manquer ça parce que la "recorte" va être abondante". "Pis faudrait pas oublier les Beauceronnes qui sont des belles criatures".

congrès de la F.A.O. (Organisation pour l'Alimentation et l'Agriculture), l'historien Arnold Toynbee a souligné récemment la gravité du problème.

Il a fallu 5000 ans de civilisation pour porter à un milliard la population terrestre (1820).

Cent ans plus tard, ce chiffre avait doublé (2 milliards en 1920). En 1980, le chiffre prévu est 4 milliards !

La limitation du peuplement est indiscutablement devenue pour l'humanité un problème de survie de l'espèce en jeu. La solution: une guerre ou une épidémie universelle? Ou la limitation du peuplement? Mais il existe tout l'univers une répulsion au contrôle des naissances. Pour résoudre le problème est posé et sa solution est devenue une nécessité sociale. E. H.



ALBUM FAMILIER

En feuilletant de nouveau un groupe de caricatures de La Palme publiées par le Cerele du Livre de France en 1950, et groupant des oeuvres des vingt premières années de sa carrière, c'est une tranche d'histoire du monde de la politique, des Lettres, de la Musique, que nous revivons. A mesure que je tourne les pages, je vois surgir des visages qui me remémorent combien d'événements!

Je revois au hasard, souvent avec des traits beaucoup plus jeunes: Camillien Houde qui, après une carrière politique agitée, criblée de succès et de défaites aussi fulgurantes les unes que les autres, est allé dormir dans son superbe mausolée du cimetière de la Côte-des-Neiges; Edouard Fabre-Surveys un juge qui fut compétent et qui protégeait si bien les Arts et les Lettres; Me Victor Morin, un érudit, un bon vivant, et un gourmet; Antoine Godeau, le petit ingénieur venu au Canada au début du siècle, et qui se consacra au théâtre avec tant de modestie et de capacités, ce qui est rare dans le même homme; Mgr Olivier Maurault, un diplomate-né et un causeur toujours savoureux; Bernard Valiquette, un jeune qui aux environs de 1937 donna de l'élan à nos maisons d'édition; Anna Malenfant qui, après quelques années dans l'oubli, vient de remporter le premier prix du concours de Chansons canadiennes de Radio-Canada; Lucien Parizeau, l'ami des éditions de luxe; Albéric Bourgeois l'auteur de l'inépuisable série de "Ladébauche et Catherine" qui paraissait tous les samedis dans "La Presse" avant que cette dernière ne joue la puriste; Robertson Davies, journaliste anglais d'un humour très fin; Adolphe Nantel, dont Lapalme a fait une boule de joie; Jean Dufresne, doux critique musical, et tant d'autres! Que de souvenirs dans ces caricatures si incisives. Mais comment ne pas ressentir un peu de nostalgie en songeant que plusieurs de ces figures ont passé après avoir brillé plus ou moins longtemps dans leur sphère respective, "Canitas... vanitatis..."

MAURICE HUOT

L'HISTOIRE DE NOS PAROISSES

Nos félicitations au poste de télévision local, CKTM, canal 13, pour sa série d'émissions: "CKTM salue..." le jeudi soir entre 6 h. et 7 h. 45.

Cette série, qui nous présente toutes les paroisses du coeur du Québec, à tour de rôle, joue évidemment un rôle éducatif auprès des auditeurs. Avec quelques scènes filmées dans la paroisse en vedette, on peut voir quelques caractéristiques de chaque localité.

A mon avis, les séquences sur films devraient être mieux choisies; on devrait surtout appuyer sur les caractéristiques de chaque paroisse, ou autrement dit, les aspects les moins connus, les plus intéressants à voir, et que tous voudraient ensuite aller visiter.

Quant à la partie historique, on devrait appuyer fortement sur quelques anecdotes, en plus de l'énumération parfois sèche des dates dominantes.

Si la musique et le chant font partie de ces émissions, ce qui est bien, il faudrait ajouter d'autres éléments culturels. Par exemple, quand Pointe-du-Lac passera, il

faudrait inviter le sculpteur Léo Arbour, et montrer en gros plan quelques-unes de ses sculptures. Chaque ville, chaque localité du coeur du Québec recèle des artisans qu'il faudrait connaître, et que CKTM, j'en suis sûr, nous présentera dans un proche avenir.

Ce serait continuer l'oeuvre entreprise par Mgr Tessier et l'équipe du Bien Public, dès 1933. Ce serait rendre un hommage à tous les artisans et artistes qui vivent leur art sans être connus du grand public.

Que chacun de nos lecteurs suive attentivement cette série. On gagnera toujours à mieux connaître sa petite patrie.

J.-M.H.

La terre et ses habitants

Tous les spécialistes des problèmes d'alimentation sont d'accord sur ce point: si la population du globe continue de s'accroître suivant le rythme de ces dernières cinquante années, le moment n'est pas si éloigné où la terre sera incapable de nourrir ses habitants.

Déjà, en 1960, 20 p. 100 de l'humanité ne mange pas à sa faim. Prenant la parole à Rome au

Tél. FR. 5-1985

J. A. TRUDEL

Notaire

306, rue Radisson,

Trois-Rivières



COURS DE GUITARE ESPAGNOLE

Par correspondance

Un dépliant illustré, avec renseignements vous sera mailé sur demande.

PROF. LEON LEFEBVRE

C.P. 171 — Val d'Or, P.Q.